



## LES AMIS BRETONS DE COLOMBAN

→ **Journal de Voyage à Vienne et Bratislava** →

**13 au 20 septembre 2024**

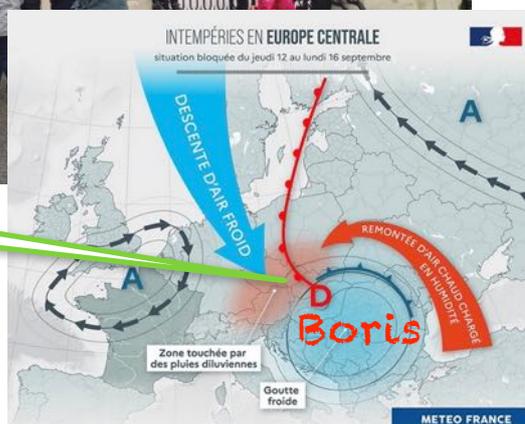
Autant le dire, ce voyage fut bien différent des précédents. Un voyage où Boris aura tenté de voler la vedette à Colomban, qui réunissait pourtant avec bonheur quarante de ses fidèles.

Boris ?

Oui, Boris la tempête, Boris la dépression, appelons-le comme il nous chante, comme il nous souffle. Un voyage avec, malgré, en dépit de, autour de Boris ! Car le maître des cérémonies aura rythmé nos journées, les bouleversant, contrariant, chahutant, donnant sans cesse du fil à retordre à notre guide-accompagnatrice Susanne.



Vienne

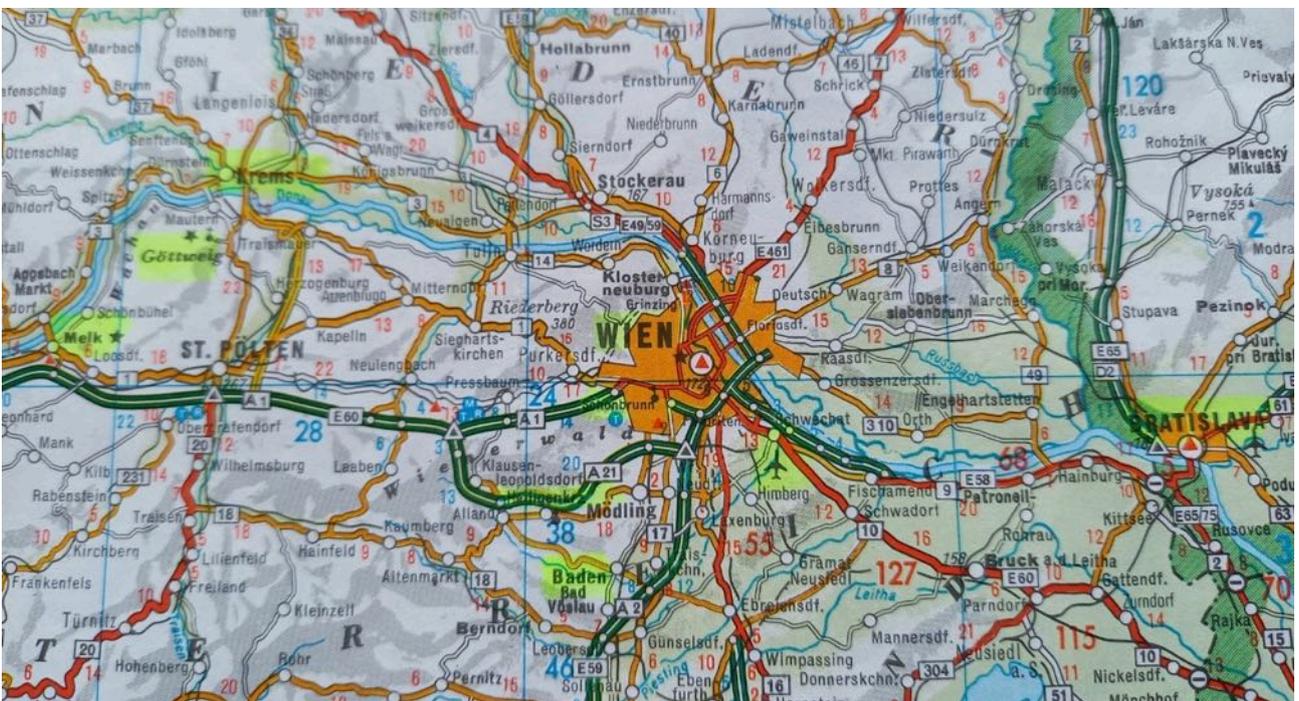


## Le voyage

Il est 4 heures du matin à **Saint-Coulomb**.

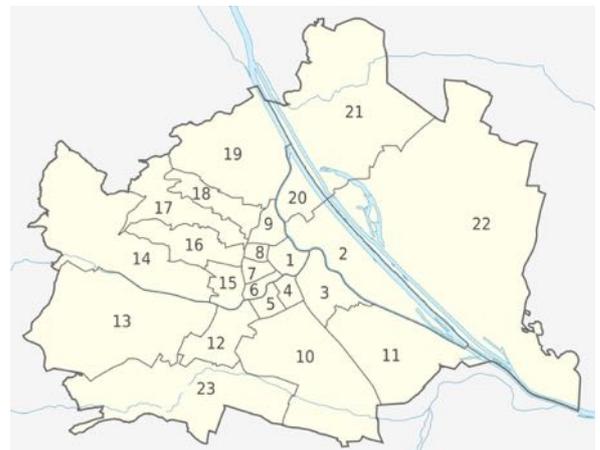
Mais à quel commerce se livrent donc tous ces individus plongés dans l'obscurité sur le parking du cimetière ? Des voitures arrivent et se garent. En descendent des ombres qui font rouler des valises, se croisent, se saluent sans se reconnaître à coup sûr, éclairées de leurs seuls phares de voitures ou écrans de téléphone. Etranges retrouvailles. Soudain se profile la silhouette d'un car qui embarque les voyageurs colombaniens puis se fond dans la nuit. Destination Orly, après la prise en charge des derniers passagers près de Rennes et une pause-café sur l'autoroute.

Nous voyageons avec Transavia jusqu'à l'aéroport de Vienne-Schwechat situé à 18 km au sud-est du centre-ville. Là nous sommes accueillis par Susanne l'Autrichienne, souriante et chaleureuse. Tout l'inverse du temps car il fait un froid de canard, le ciel est bas, tout est gris... et il pleut des cordes.



## Une présentation de Vienne

Le trajet qui conduit notre car vers l'hôtel est l'occasion d'une présentation de **Vienne** par Susanne. Située en Basse-Autriche, la capitale tire son nom d'un affluent du Danube, la Vienne. Elle compte 2 millions d'habitants et s'étend sur 415 km<sup>2</sup> divisés en 23 arrondissements, soit 21 sur la rive droite du Danube et 2 sur la rive gauche.



En bordure de l'A4 qui longe le Danube, à travers les vitres ruisselantes, nous distinguons d'importantes zones industrielles qui marquent le paysage :

- Le complexe pétrochimique **OMV** qui emploie 20.000 personnes
- A perte de vue des serres qui approvisionnent la ville en légumes
- La centrale thermique de **Spittelau**, incinérateur de déchets qui est le deuxième producteur de chauffage central de Vienne. Après un incendie en 1987 elle fut artistiquement redessinée par l'architecte écologiste Friedensreich Hundertwasser. Sa célèbre cheminée ornée d'une boule dorée se distingue de loin.



- Les quatre anciens **Gazomètres**, utilisés comme réservoirs à gaz de 1899 à 1984. Après le passage du gaz de ville au gaz naturel les structures furent démantelées et les murs des réservoirs, préservés, reçurent une nouvelle affectation, devenant des appartements, bureaux et centres commerciaux.

De 1918 à 1934 Vienne fut surnommée *Vienne la rouge* en raison de l'arrivée au pouvoir d'une coalition de sociaux-démocrates et de chrétiens-sociaux dont la politique favorisa la construction d'un grand

nombre de logements pour les populations appauvries suite à la Première Guerre mondiale.

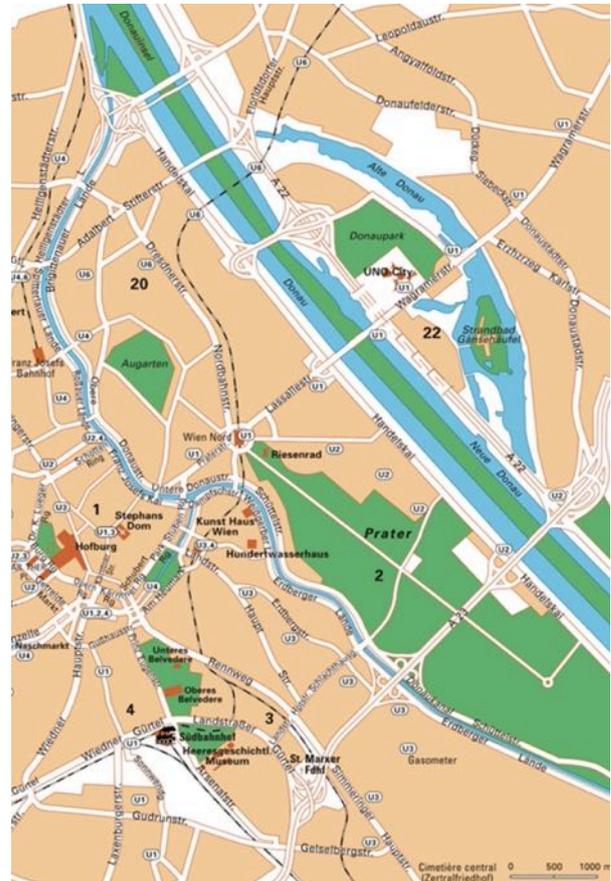
Ainsi pionnière mondiale de l'interventionnisme urbain, la capitale a misé dès 1919 sur l'habitat social. Résultat, plus de la moitié des Viennois en bénéficient et vivent aujourd'hui dans des HLM, même dans les beaux quartiers ! Tradition héritée de la Première République. Chacune des deux guerres mondiales est à l'origine d'une république autrichienne, détaille Susanne. *L'Empire d'Autriche-Hongrie* datant de 1867 s'effondre en 1918 après sa défaite lors de la Première Guerre mondiale, menant à l'établissement de la *Première République d'Autriche* en 1919. La *Deuxième République* (officiellement *république d'Autriche*) est le régime politique en vigueur depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Nous voilà proches du **Prater**, le grand parc de 6 km<sup>2</sup> situé au cœur de la ville entre le fleuve Danube et le canal du Danube. On y trouve une fête foraine permanente, le plus grand stade du pays, le palais des congrès, ainsi que la Grande Roue, haute de 65 m, créée en 1897 pour les 50 ans de règne de François-Joseph.

## Le(s) Danube

Ce fameux **Danube** (*Donau*) sera souvent au cœur des conversations, en raison de la météo inquiétante. A Vienne le Danube, qui traverse la capitale et l'entoure, est un fleuve artificiel régulé par divers canaux de dérivation, écluses et barrages.

Ainsi le **canal du Danube** (*Donaukanal*) est un ancien bras du Danube aménagé dans les années 1890 pour protéger la capitale des inondations. Il double le fleuve en entrant dans la vieille ville.



Le **nouveau Danube** (*Neue Donau*) est un bras construit sur la rive est entre 1972 et 1987, séparé du cours naturel du fleuve par l'**île du Danube** (*Donauinsel*) créée à partir des matériaux excavés. Longue de 21 km mais large seulement de 70 à 210 mètres, cette île artificielle constitue une immense base de loisirs, qui accueille même un grand festival en été. Les cafés qui bordent ses rives sont très fréquentés.

Quant au **vieux Danube** (*Alte Donau*), c'est un bras mort du fleuve en forme de croissant.

Contrairement au *Beau Danube Bleu* de Strauss, à Vienne la couleur naturelle du fleuve n'est pas

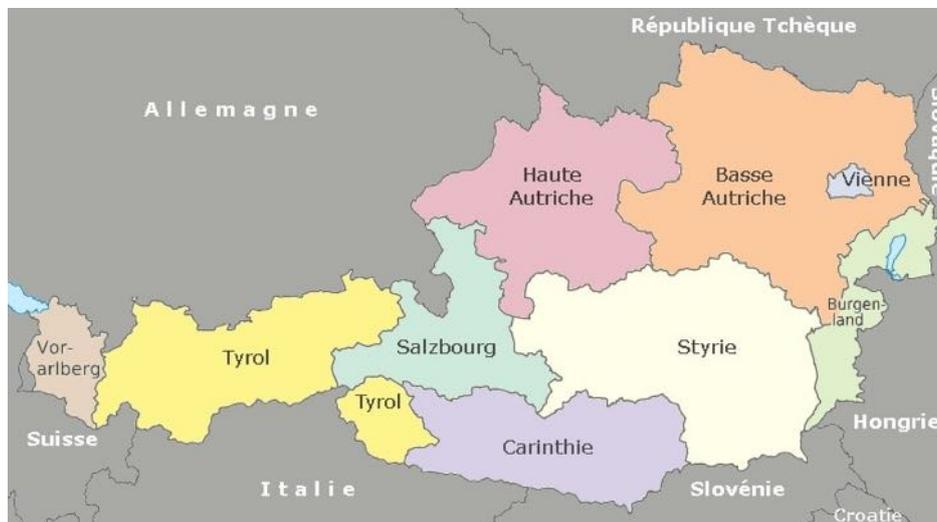
bleue. Le Danube est tantôt vert, gris ou beige-marron. Long de 3000 km, il prend sa source en Allemagne et coule d'ouest en est, traversant dix pays d'Europe jusqu'à son embouchure sur la Mer Noire. Presque tous les cours d'eau d'Autriche l'alimentent. Son cours est ponctué de onze barrages hydroélectriques.

## La neutralité de l'Autriche

Implanté près du Danube, voici maintenant le VIC (Vienna International Centre), l'un des quatre sièges mondiaux de l'**ONU**. Il bénéficie de l'extraterritorialité, principe de droit international public qui revient pour un pays à laisser s'exercer l'autorité d'un Etat étranger ou d'une organisation internationale sur une partie de son territoire propre. Susanne aborde le sujet de la **neutralité perpétuelle de l'Autriche**, constitutionnelle depuis le *Traité d'Etat autrichien* de 1955. Une neutralité en réalité forcée par l'Union Soviétique, qui interdit alliances militaires et établissement de bases militaires étrangères sur le territoire autrichien. Le pays ne peut participer à aucune guerre, mais a droit d'assister les civils.

## Les élections bientôt

Approchant du centre-ville nous remarquons des panneaux d'affichage électoral sur les boulevards. Susanne explique que les élections législatives auront lieu bientôt<sup>1</sup>. La **république d'Autriche** est constituée de neuf Etats fédérés, les *Länder*. Chaque Etat possède une législature élue, *le Landtag*, ainsi qu'un gouvernement et un gouverneur. La constitution des Etats détermine la répartition des sièges au gouvernement. Vienne est à la fois une ville et un Etat (*Land*), le maire agissant comme gouverneur et le conseil de ville comme législature élue.



Des élections ont lieu tous les cinq ans (six ans en Haute-Autriche) pour renouveler les 183 députés du *Conseil National de l'Autriche* (chambre basse, l'équivalent de notre Assemblée Nationale). Le *Conseil fédéral* (chambre haute) représente la législature élue des neuf Etats.

Le *Président fédéral de la république d'Autriche* est le chef de *l'Etat d'Autriche*. Il est élu au suffrage universel pour six ans et rééligible une fois. L'actuel titulaire est Alexander Van der Bellen. L'actuel *Chancelier fédéral*, nommé par le Président fédéral, est Karl Nehammer<sup>1</sup>, il coordonne le travail des ministres et assure la représentation du gouvernement devant le Parlement et l'opinion publique.

(<sup>1</sup>) Le 29 septembre 2024 le FPÖ (Parti de la liberté d'Autriche) de Herbert Kickl est arrivé en tête avec 29 % des voix. Une première pour l'extrême droite autrichienne depuis 1945. S'il arrive au pouvoir, Herbert Kickl sera le chancelier autrichien le plus controversé d'Autriche en raison de ses propos sulfureux, xénophobes et pro-Poutine. Karl Nehammer, démissionnaire au 10 janvier 2025, est remplacé par intérim.

## L'arrivée à l'hôtel

Nous arrivons au **Ring**, boulevard annulaire périphérique de 5,2 km construit sur le tracé de l'ancienne enceinte de la ville. Inauguré en 1865, il encadre *Innere Stadt*, le centre historique de Vienne et délimite le 1<sup>er</sup> arrondissement. Le Ring est bordé de monuments célèbres tels l'Opéra d'Etat de 2300 places, le Palais de la Hofburg, le Parlement, le Museum d'Histoire Naturelle, l'Hôtel de Ville néogothique fin 19<sup>ème</sup>, l'Université de Vienne (près de 100.000 étudiants) et autres palais.

A quelques minutes de là nous posons nos valises pour sept nuits à **l'hôtel Arte\*\*\*\*** sur la ceinture ouest de Vienne. Quelques centaines de mètres à pied nous conduisent vers notre rendez-vous pour les dîners, le *Stadthallenbräu*. Nous regrettons que le restaurant ne soit pas intégré à l'hôtel, mais sa cuisine est savoureuse.

Chers lecteurs, dès demain suivez **La rubrique insolite** de ce journal qui vous remémorera un souvenir de notre journée !

~~~ Samedi 14 septembre ~~~

## L'abbaye de Melk

Nous partons vers l'**abbaye bénédictine de Melk**, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cet après-midi la croisière sur le Danube de Melk à Krems est annulée car avec les crues les bateaux ne passent plus sous les ponts. Nous ferons donc contre mauvais Boris bon cœur et découvrirons par la route la vallée de la **Wachau**. Susanne est sidérée : « Le 5 septembre il faisait 36° à Vienne, la semaine dernière 31°, aujourd'hui 8° (ressenti 4°). Il y a de la neige en Haute-Autriche à seulement 700 mètres d'altitude. Des inondations sont annoncées au nord du pays. Mais rassurez-vous, Vienne n'est jamais inondée ! »

La tempête secoue le car sur l'A1 tandis que nous roulons vers Melk située à 90 km à l'ouest de Vienne. Surplombant fièrement la ville de Melk et le Danube, la prestigieuse abbaye offre sans doute un panorama magnifique... par beau temps ! Abbaye de la démesure, 497 pièces percées de 1365 fenêtres, des façades jaune vif et des toitures de tuiles orangées qui s'étirent sur plus de 320 mètres.



Une **vaste terrasse** dégage la vue sur l'église. Celle-ci domine l'ensemble des bâtiments abbatiaux, avec ses tours et sa vaste coupole au toit vert signalant une maison de Dieu sur ce rocher. Mais aujourd'hui c'est tête baissée, emmitouflés, cramponnés au parapluie que nous nous engouffrons dans les lieux après un passage entre deux imposants bastions et deux porches s'ouvrant sur deux cours.

D'une grande richesse historique et artistique, l'abbaye compte parmi les plus beaux édifices baroques d'Europe. Il y eut d'abord une fortification romaine, transformée en château fort sous la dynastie des Badenberg. Le

palais qui occupait l'emplacement de l'actuelle abbaye était une résidence royale. L'abbaye est fondée au 11<sup>ème</sup> siècle. Le margrave Henri 1<sup>er</sup> fait transporter à Melk la dépouille de saint Colman de Stockerau, un moine irlandais pendu en 1012.



Puis Léopold II dit *le Beau* appelle à Melk des bénédictins en remplacement des chanoines présents. En 1113 Léopold III attribue des terres au monastère, qui parvient à un épanouissement intellectuel et culturel. Sa renommée attire plus de 900 bénédictins. Une école monastique et un atelier de copistes sont créés.



Incendies et guerres multiples ravagent par la suite l'abbaye. Elle sera reconstruite au 18<sup>ème</sup> siècle dans le style baroque par l'architecte Jakob Prandtauer. En à peine quarante ans elle prend sa forme actuelle et se pare de riches ornements qui l'apparentent davantage à un palais qu'à un monastère.

Durant la visite nous ne serons pas autorisés à prendre de photos. **L'escalier des empereurs** nous conduit à l'aile d'apparat et aux **appartements impériaux** transformés en musée. Ils regroupent du mobilier ainsi que des décors d'orfèvrerie liturgiques, dont la Croix de Melk contenant un morceau de la croix du Christ. La **bibliothèque**, l'une des plus belles au monde, renferme plus de 100.000 volumes, anciens manuscrits, incunables, toujours consultés par les moines, les scientifiques et les étudiants. Son plafond, comme celui de la **Salle de Marbre**, est orné d'une immense fresque peinte par Paul Troger.

**L'église** est le point central de l'abbaye. Avec une profusion de dorures, de fresques, c'est un modèle de style baroque tardif, où de célèbres artistes ont utilisé les meilleurs matériaux disponibles, sans négliger l'usage du trompe-l'œil.

C'est à l'abbaye de Melk qu'**Umberto Eco** situa l'intrigue de son célèbre roman publié en 1982 *Le Nom de la Rose*. Ce thriller qui se déroule au 13<sup>ème</sup> siècle fut adapté au cinéma en 1986 par Jean-Jacques Annaud. Des moines résident encore à Melk, consacrant leur temps à la culture et à l'éducation. L'abbaye abrite une école secondaire, la plus ancienne école du pays.

## L'abbaye de Göttweig

La météo exécrable nous prive d'une promenade dans le parc de l'abbaye de Melk. Après déjeuner la croisière annulée est remplacée par la visite, près de là, de l'**abbaye bénédictine de Göttweig** à Krems. Surnommée le « Monte Cassino » autrichien, elle monte la garde à 429 mètres au-dessus du Danube sur une colline couverte de vignes.

L'histoire de ce joyau présente des similitudes avec l'abbaye de Melk : ancienne fortification romaine, fondation de l'abbaye bénédictine au 11<sup>ème</sup> siècle, guerres, incendie, classement à l'UNESCO, style baroque, escalier impérial – l'un des plus beaux au monde avec son plafond lui aussi peint par Troger – nombreuses salles au riche mobilier. La bibliothèque de plus de 130.000 ouvrages anciens ne se visite pas. Entretenir l'immense bâtiment est un défi pour les moines résidant toujours à Göttweig, malgré de généreux donateurs.





Entre Melk et Krems le Danube traverse le Massif de Bohême. Ce paysage forme la pittoresque **Wachau**, vallée longue de 30 km constituée de basses montagnes dont le point culminant atteint 960 mètres. Classée à l'UNESCO pour son patrimoine architectural et agricole, la vallée est productrice d'abricots et de raisins utilisés pour les vins et les liqueurs. Alors quoi de mieux qu'une dégustation chez un producteur local ?

## Chez le producteur WINZER KREMS

La viticulture dans la région de Krems remonte à plus de 2000 ans. Douceur du climat, roche et sol sableux ainsi que savoir-faire des vignerons font de la vallée de la Wachau la meilleure région viticole du pays. Le vignoble *Kremzer Sandgrube* (bac à sable de Krems) est mentionné dès le 11<sup>ème</sup> siècle. Il constitue encore aujourd'hui l'origine la plus connue du vin blanc *Grüner Veltliner*, issu d'un cépage indigène. D'autres cépages importés sont cultivés, essentiellement blancs. La coutume autrichienne est de boire le vin en dehors des repas, de manière festive. Et sacrilège pour nous Français, ici on le coupe avec de l'eau minérale !



La visite guidée chez le producteur **WINZER KREMS Sandgrube 13** est riche d'informations sur le terroir. Dans le musée le sol est couvert d'une vitre sous laquelle se déploie une vue satellite de la région et ses vignobles.

L'entreprise fondée en 1938 recueille ses raisins auprès d'environ 700 vignerons sur 1200 hectares, pour les transformer en vins de haute qualité.



Nous descendons dans la cave à barriques, véritable sanctuaire. Puis apercevons derrière leurs cloisons vitrées les imposantes cuves de fermentation et de maturation en inox baignant dans une lumière verte.

Au cours de la visite diverses dégustations redonnent des couleurs à nos visages transis par le froid.

La rubrique  
insolite :

*Chez WINZER KREMS nous assistons à la projection dans une salle de cinéma d'un film 4D (3D + parfum). Le nez élégamment chaussé de lunettes 3D, nous voilà donc en immersion dans les vignobles, assistant au travail des vignerons, témoins aussi de la vie secrète de la faune et de la flore au fil des saisons, tandis que dans la salle se répandent des effluves de fleurs.*





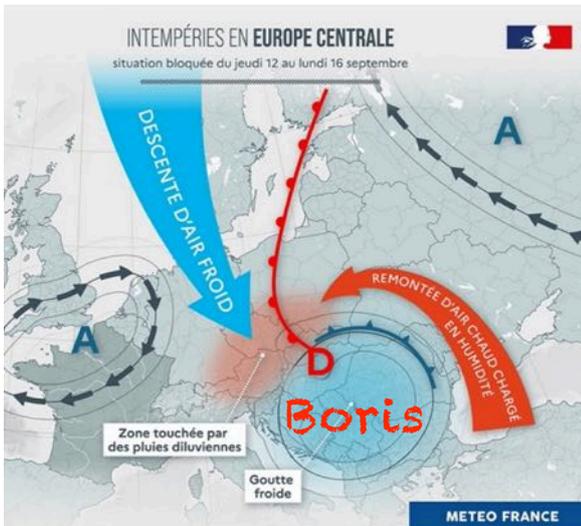
## Le point météo

Certains parmi nous ont mal dormi, tant Boris était déchaîné. Le trafic ferroviaire a été interrompu cette nuit dans une partie du pays et le métro de Vienne est partiellement fermé.

Le Danube, d'une profondeur habituelle de 4 mètres, atteint désormais les 11 mètres. Il y a un mètre de neige à l'ouest de l'Autriche,

la transhumance est impossible, des bêtes sont mortes, les survivantes sont évacuées en urgence par les fermiers. C'est le chaos en Europe Centrale, où l'on compte au moins sept décès. Des milliers d'habitants sont évacués. « Mais à Vienne vous êtes en sécurité ! » rassure Susanne.

Nous apprendrons que Boris est la conséquence de la rencontre d'un front froid venu de l'Arctique avec un front chaud au niveau de l'Italie. Les courants-jets ont ensuite conduit cette dépression vers l'Est de l'Europe où elle s'est mise à tourbillonner avant de former une « goutte froide » qui a alors déchargé son contenu.



## L'office religieux

Nous débutons la journée par un office religieux en français dans l'église *Notre-Dame-du-Rivage*, au centre de Vienne. Ce bel édifice gothique du 15<sup>ème</sup> siècle est fréquenté par les communautés catholiques tchèque et française. Le prêtre remercie les nombreux fidèles d'avoir « bravé les éléments » pour écouter la Parole de Dieu. Il annonce la présence dans l'assistance d'Albane et Constantin dont il célèbre aujourd'hui les fiançailles. Le jeune couple rayonne. Tout comme les enfants de cœur qui à tour de rôle prennent la parole pour relater leur récent pèlerinage à Saint-François d'Assise.

## Tempête Boris: trafic ferroviaire et métro interrompus en Autriche, l'Europe centrale sous les eaux

À cause de la tempête Boris, le trafic ferroviaire a été interrompu dans la nuit du samedi 14 au dimanche 15 septembre pour une partie de l'Autriche et le métro de Vienne partiellement fermé. Partout, en Europe centrale, les intempéries impactent la vie quotidienne. Des décès sont constatés.

Publié le : 15/09/2024 - 08:22

Modifié le : 15/09/2024 - 14:16

🕒 3 mn



A Vienne, les rivières débordent dans le quartier de Hütteldorf, le 15 septembre 2024. AFP - GFORG HOCHMUTH

## Le château de Schönbrunn

Le clou de l'après-midi est la visite au sud-ouest de Vienne du château de **Schönbrunn**, inscrit à l'UNESCO. Pluie et violentes rafales s'abattent sur le domaine de 160 hectares.

Par sécurité le parc est fermé, nous ne nous promènerons pas dans les jardins – dessinés par un élève de Le Nôtre – jusqu'à la célèbre Gloriette qui trône en haut d'une colline dans le parc, offrant une vue spectaculaire sur la ville. Pas plus que nous ne verrons la serre aux Palmiers de 4900 m<sup>2</sup> qui en fait l'une des plus grandes d'Europe, ni le zoo fondé au 18<sup>ème</sup> siècle.



Au 16<sup>ème</sup> siècle les Habsbourg venaient chasser dans les forêts qui s'étendaient là où se trouve aujourd'hui le domaine. En 1695 l'empereur Léopold 1<sup>er</sup> y fait édifier une résidence en remplacement du pavillon de chasse existant, détruit par les Turcs. C'est Marie-Thérèse d'Autriche – mère de 16 enfants dont la reine de France Marie-Antoinette – qui donnera à cette résidence d'été son nouvel aspect entre 1743 et 1750.

Les façades d'une longueur de 180 mètres furent restaurées entre 1817 et 1819, dépouillées de leurs ornements rococo. Les murs se parent de tons beige et jaune ocre, le fameux « jaune Marie-Thérèse », et des encadrements verts soulignent les fenêtres. Le spectacle est grandiose, même si notre traversée de la vaste cour d'honneur est contrariée par les bourrasques et les multiples flaques d'eau !



Le palais compte 1441 pièces, dont 45 visitables. Leur décoration rococo est raffinée : alliance d'ors, de pastels, finesse des stucs, lustres de cristal, gigantesques poêles de faïence, meubles précieux. C'est à Schönbrunn que Mozart, âgé seulement de six ans, joua devant l'impératrice Marie-Thérèse. Au premier étage nous traversons la *Grande Galerie* de 43 mètres de long pour 10 mètres de large, au plafond peint par Gregorio Guglielmi.



Puis une succession de pièces qui rivalisent de majesté :

*salle des Cérémonies, salon du Million, Salon*

*Vieux-Laque* orné d'estampes chinoises, *Cabinet chinois rond* aux murs décorés de panneaux de laque, *Salon chinois bleu*...

## Napoléon II, fils de Napoléon 1er

Une pièce de Schönbrunn retient notre attention car elle retrace un triste épisode de l'Histoire de France, la *Chambre de Napoléon*. C'est là que mourut **Napoléon II**, *Napoléon François Joseph Charles Bonaparte*, *Duc de Reichstadt*, titré à sa naissance en 1811 *Roi de Rome*, le fils héritier de Napoléon 1<sup>er</sup> et Marie-Louise d'Autriche.



Après la chute de l'Empire et le départ de Napoléon 1<sup>er</sup> pour l'île d'Elbe en 1814 Marie-Louise préféra regagner Vienne avec son fils, avant de se retirer à Parme, confiant

l'éducation de son fils à sa famille. A Vienne le petit prince « *Franz* », bien qu'aimé de son grand-père maternel François 1<sup>er</sup> empereur d'Autriche, est considéré comme bâtard au motif que le mariage de Napoléon 1<sup>er</sup> avec Joséphine de Beauharnais n'a pas été reconnu nul par le pape. Durant sa courte vie solitaire, évincé du trône, Napoléon II sera témoin des conflits qui secouent l'Europe. Il embrasse une carrière d'officier mais s'éteint à 21 ans en 1832 de la tuberculose, constatant amèrement : « Ma naissance et ma mort, voilà toute mon histoire. Entre mon berceau et ma tombe il y a un grand zéro ». Il fut surnommé *l'Aiglon* par Victor Hugo à titre posthume.



## Rassurer

Il fait nuit dès le milieu d'après-midi. Les autorités ont appelé les habitants à limiter leurs déplacements, les rues de Vienne sont désertes.

Le Danube atteint sa cote maximale. « On n'a jamais vu ça, c'est la catastropho ! » s'exclame Susanne.



Au moins 18 morts en Europe centrale et orientale. La **tempête Boris** continue de s'abattre sur la Pologne, la Roumanie, la République tchèque et l'Autriche, avec des pluies incessantes gonflant les cours d'eaux et rivières et obligeant des milliers d'habitants à quitter leur habitation. La tempête a aussi provoqué partout des coupures massives d'électricité et des ruptures du réseau de transport.

En Autriche, le bilan est de quatre morts, dont un pompier. Dans le pays, 12 digues ont rompu et 13 communes sont encore coupées du monde. A Höbersdorf, au nord de Vienne, une personne est morte ce lundi et les pompiers ont continué d'évacuer toute la journée. Evacués en barque ou en tracteur, ces habitants emportent avec eux quelques vêtements, et toute leur rage...



Sitôt rentrés à l'hôtel il nous faut rassurer nos proches inquiets en France : « On a vu les images à la télé, des quartiers de Vienne sont évacués ? » « Il paraît que douze digues ont rompu ! » « Tout le monde va bien ? »

## Le concert

Oui, tout le monde va bien. Toutefois Susanne nous conseille d'être vigilants sur le chemin du restaurant, il y a un risque de chutes d'arbres. Mais, foi de Colombaniens, nous ne laisserons pas Boris donner le tempo ce soir ! Alors nous reprenons le car après dîner pour assister à un **concert de musique classique** à la *Maison de l'Industrie*. L'acoustique est parfaite dans la grande salle de bal de ce bâtiment baroque situé sur le Ring. L'Orchestre Royal de Vienne y interprète Mozart, Haydn, Beethoven, Strauss... Savez-vous que l'illustre famille Strauss comptait quatre compositeurs ? Johann le père et ses trois fils Johann II, Eduard et Josef.



## La rubrique insolite :

Au restaurant ce midi Susanne nous presse avec courtoisie : « La visite est planifiée et à Schönbrunn ils n'attendent pas ! » Si bien que le dessert avalé précipitamment est l'occasion d'une scène cocasse, où Emad porte la cuiller à la bouche d'Odile tandis qu'elle enfle sa veste et que le fou-rire gagne les tablées voisines !

~~~ Lundi 16 septembre ~~~

Béret chaudement vissé sur la tête, aujourd'hui encore Susanne détricote et retricote notre programme avec bonne humeur et efficacité. Impossible de flâner comme prévu dans le typique *marché Naschmarkt*, le plus connu de Vienne, fermé à cause des intempéries. Alors ce matin après une courte marche en centre-ville nous visiterons la **cathédrale** puis cet après-midi le **palais du Belvédère**.

### Le Mémorial contre la guerre et le fascisme

En chemin vers la cathédrale nous nous arrêtons devant le **Mémorial contre la guerre et le fascisme** sur Albertina Platz. Il fut édifié en souvenir des victimes de la période nazie en Autriche, de la dictature et de la Seconde Guerre mondiale. Ici existait un immeuble sous lequel fut construit un abri pour recevoir les habitants du quartier pendant les bombardements. En 1945 lors d'un raid aérien américain l'immeuble s'effondra et écrasa l'abri, faisant 300 victimes. Par respect pour les victimes ensevelies le lieu fut déclaré inconstructible. Le monument comporte plusieurs éléments :

- La *Porte de la Violence*, commémorant les victimes des meurtres de masse nazis et ceux de la résistance allemande. Elle se compose de deux blocs de granit de Mauthausen supportant chacun une sculpture ornée de personnages symboliques



• La sculpture en bronze du *Juif agenouillé nettoyant le sol*, référence à l'obligation imposée aux Juifs de nettoyer à genoux les rues des slogans pro-autrichiens et antinazis après l'annexion de l'Autriche par le Reich allemand

- La statue de marbre *Orphée entre dans le royaume d'Hadès*, mémorial aux victimes des bombardements et aux résistants
- La *Pierre de la République*, stèle de granit de 57 tonnes gravée d'extraits de la Déclaration d'indépendance de 1945



## La Crypte des Capucins et la dynastie des Habsbourg

Nous passons devant la **Crypte des Capucins**. Depuis 1633 l'église renferme les sépultures de la **Maison de Habsbourg**, l'une des plus longues dynasties régnantes. De 996 à 1815 elle a écrit des pages décisives de l'histoire et contribué à dessiner le visage de l'Europe en régnant sur le Saint-Empire romain germanique, l'Autriche ainsi que la Hongrie et la Bohême. La crypte, agrandie à plusieurs reprises, regroupe aujourd'hui 149 personnes dont douze empereurs et dix-neuf impératrices et reines. On y trouve aussi quatre urnes contenant quatre cœurs. Toutes les personnes enterrées sauf une sont de la famille de Habsbourg.

## Trois églises de Vienne pour les Habsbourg

A partir du 17<sup>ème</sup> siècle, le rituel des cérémonies funéraires des Habsbourg a pris une tournure étrange. Le défunt est embaumé, son corps vidé, puis partagé : le corps inhumé dans la Crypte des Capucins, le cœur déposé dans une urne en argent dans l'église des Augustins, les entrailles dans une urne en cuivre dans les catacombes de la cathédrale Saint-Etienne !

## La cathédrale Saint-Etienne

De style gothique dominant bien que située au cœur d'un centre-ville baroque, la **cathédrale Saint-Etienne** ou *Stephansdom* est l'emblème de Vienne. Les Viennois lui vouent une grande tendresse. Elle est représentée sur les pièces de dix centimes d'euro. Sa construction fut commencée au 12<sup>ème</sup> siècle et son intérieur maintes fois modifié. Sévèrement endommagée pendant la Seconde guerre mondiale, la cathédrale fut rouverte en 1952 après restauration.

C'est la plus haute église d'Autriche. Ses façades de grès, sensibles à la pollution, nécessitent un entretien régulier. La cathédrale compte au total quatre tours. La flèche de sa tour sud culmine à 136 mètres, celle de sa tour nord inachevée à 68 mètres. Le bourdon *die Pummerin* pèse vingt tonnes. La toiture de la cathédrale est couverte de tuiles vernissées en forme d'écailles de poisson, disposées en motifs géométriques. Y figurent aussi l'aigle à deux têtes, symbole de l'Autriche-Hongrie, ainsi que les armoiries de Vienne.



L'intérieur offre trois nefs et de nombreuses chapelles d'une grande variété de styles. La nef principale est alignée avec le maître-autel, chef-d'œuvre baroque en marbre du 17<sup>ème</sup> siècle. La nef latérale gauche est dédiée à la Vierge et la droite aux apôtres. La cathédrale possède trois orgues.

Nous nous attardons devant la chaire en grès du 15<sup>ème</sup> siècle, véritable dentelle de pierre qui s'appuie sur une colonne de la nef principale. Sa base constituée de colonnettes porte un escalier orné de sculptures de personnages très expressifs. L'auteur de la chaire s'est même représenté contemplant son œuvre par une fenêtre, muni d'un compas et d'une équerre.



Susanne désigne un autre incontournable, le *retable de Wiener Neustadt* dans la nef gauche. Ce triptyque en bois polychrome de 1447 est orné de sculptures représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie.

Les catacombes situées sous la cathédrale renferment les restes de plus de dix mille personnes, dont les membres de la dynastie des Habsbourg.

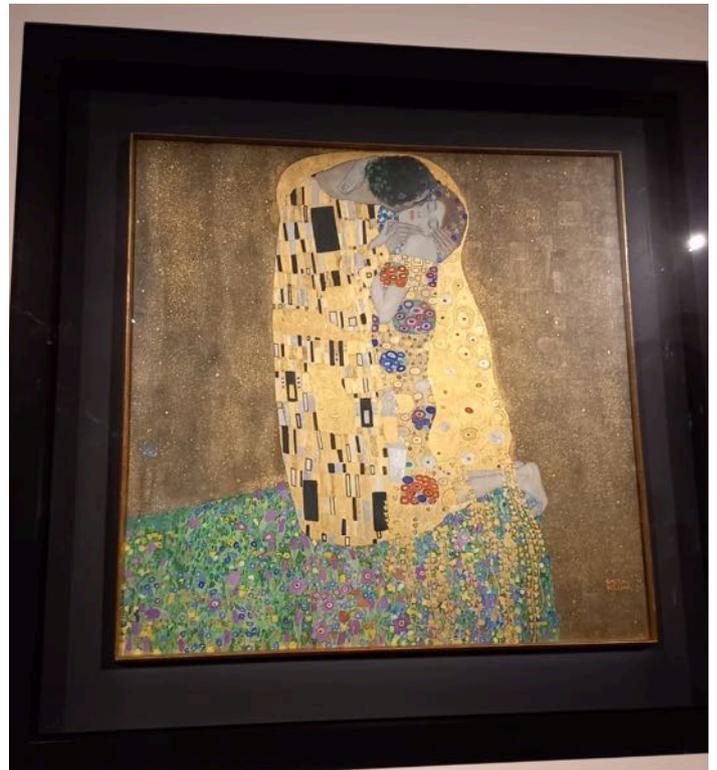
### Le Palais du Belvédère

Autrefois situé au milieu des vignobles aux portes de la ville, le **Belvédère** fut construit entre 1714 et 1723 pour le prince Eugène de Savoie. Il comprend deux palais baroques conçus à l'origine comme résidences d'été.



Le *Belvédère inférieur* qui était destiné à l'habitation se situe en contrebas du vaste jardin étagé à la française qui lie les deux édifices. Composé de salles d'apparat, d'une orangerie et d'écuries, il abrite des expositions temporaires.

Le *Belvédère supérieur* qui était destiné aux réceptions s'élève de manière imposante sur un coteau offrant une vue fascinante sur Vienne. C'est ici que fut signé le 15 mai 1955 le *Traité d'Etat autrichien*, par lequel l'Autriche retrouvait son indépendance après la Seconde guerre mondiale. Très touristique, il figure parmi les plus beaux musées d'art du monde. Outre la grande Salle de Marbre au plafond décoré d'une fresque, nous admirons les trésors de l'art autrichien des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles avec les peintures de Gustav Klimt, Egon Schiele et Oskar Kokoschka. Parmi les œuvres de **Gustav Klimt** (1862 – 1918) figurent les célèbres peintures dorées *Le Baiser* et *Judith*. Ses thèmes sont le plus souvent des nus de femmes, des allégories des mythes antiques ou des images liées à la psychanalyse de Freud.



## La Sécession viennoise

Entre 1898 et 1910 un courant artistique d'avant-garde projette la capitale dans une nouvelle esthétique, le mouvement de la *Sécession viennoise*, rattaché a posteriori à l'*Art Nouveau*. Il est incarné entre autres par Gustav Klimt et son fils spirituel Egon Schiele en peinture. Le maître d'œuvre du courant en architecture sera **Otto Wagner** (1841 – 1918). Ce collectif d'artistes rebelles se libère des carcans académiques et rompt avec les styles du passé. Otto Wagner est chargé de concevoir la première ligne du métro en 1892. Son collaborateur **Joseph Maria Olbrich** devient le constructeur du *Palais de la Sécession*, symbole du mouvement en tant que lieu d'exposition des jeunes artistes en dehors du salon officiel. La coupole de ce cube blanc, couverte de feuilles dorées, est visible de très loin. Le monument inauguré en 1898 porte sur son fronton l'inscription « A chaque âge son art, à chaque art sa liberté ».



## Place à la gourmandise

Après cette journée culturelle voici l'heure d'une pause gourmande dans l'élégant *Café Landtmann* où un délicieux gâteau au chocolat accompagne notre boisson.



La *Culture des Cafés de Vienne* est une institution depuis le 17<sup>ème</sup> siècle, au point d'être inscrite au patrimoine culturel autrichien depuis 2011. Les clients peuvent rester des heures dans ces oasis de tranquillité où leur sont servis divers en-cas et boissons.



Gourmandise encore, ce soir nous dînons dans une autre institution viennoise, le *Heuriger*. A l'origine ces enseignes gastronomiques ne servaient que le vin nouveau. Aujourd'hui le nom désigne aussi le restaurant où l'on vient le déguster. Nous découvrons ainsi le typique heuriger *Schreiberhaus* sur les coteaux au nord de Vienne. La taverne combine tradition, qualité et authenticité. Nous goûtons à la cuisine locale dans une chaleureuse ambiance, au son de la musique folklorique.



## La rubrique insolite :

Ce soir l'ambiance festive joue les prolongations après le dîner. Nous commençons à ronronner au retour dans le car... lorsque soudain un joyeux Colombanien entonne « Ah ! Le petit vin blanc ». Aussitôt repris en cœur par tous ses compatriotes !

~~~ Mardi 17 septembre ~~~

Boris s'est calmé ! Le ciel bleu nous rappelle que nous sommes encore en été, Vienne métamorphosée retrouve sa splendeur. Enfin nous pouvons lever les yeux sur les façades éblouissées de lumière pour admirer la somptueuse architecture de la capitale. Mais l'Autriche panse ses plaies. Susanne dit que le bilan est catastrophique, le gouvernement autrichien vote un fonds d'urgence de 300 millions d'euros pour les victimes des inondations (ce montant sera étendu à 1 milliard d'euros dès le lendemain).



## La Hofburg

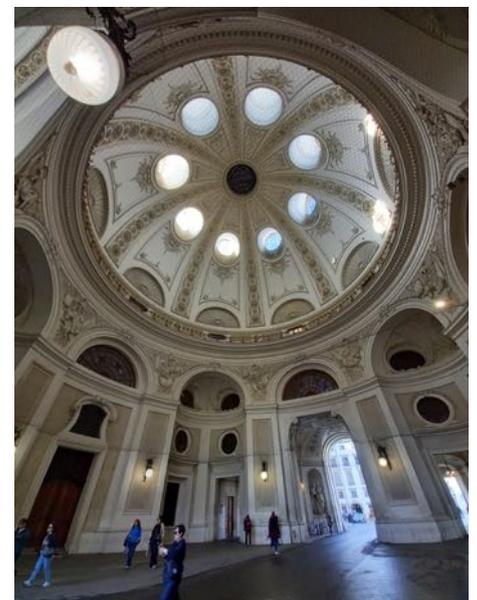
Ce matin destination la **Hofburg** au cœur de la vieille ville, à la découverte de l'**Ecole d'Equitation Espagnole**, du **Musée Sissi** et des **Appartements Impériaux**.

La Hofburg est un ancien palais impérial situé dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, progressivement édifié à partir du 13<sup>ème</sup> siècle donc reflétant de nombreux styles.



Résidence de la plupart des dirigeants de l'histoire du pays, dont la dynastie des **Badenberg**, celle des **Habsbourg**, empereurs d'Autriche et d'Autriche-Hongrie. Palais d'hiver où selon le protocole chaque membre de la famille impériale disposait de son propre appartement, depuis 1946 c'est la résidence officielle du Président de la République.

Palais ou quartier ? Très touristique, aujourd'hui le quartier de la Hofburg est un ensemble de bâtiments qui occupe la moitié de l'arrondissement, abritant le palais et ses dépendances, des musées, des ministères, des jardins parsemés de monuments. Le palais compte plus de 2600 pièces réparties sur 18 ailes !



## L'Ecole d'Equitation Espagnole

Plus ancienne institution équestre au monde, classée à l'UNESCO en 2015, depuis la Renaissance **l'Ecole d'Equitation Espagnole** a su développer l'art équestre classique. Elle est internationalement reconnue. Les représentations de gala en musique des fameux étalons lipizzans se tiennent au magnifique *Manège d'Hiver* du palais. En ce lieu nous assistons plus modestement aujourd'hui à l'entraînement matinal de ces chevaux, dont la robe foncée à la naissance s'éclaircit pour devenir d'un gris très clair entre six et dix ans. Ils débutent à quatre ans leur formation qui dure près de six ans pour parfaire les différentes figures. Les lipizzans sont dotés d'un bon caractère et faciles à dresser.



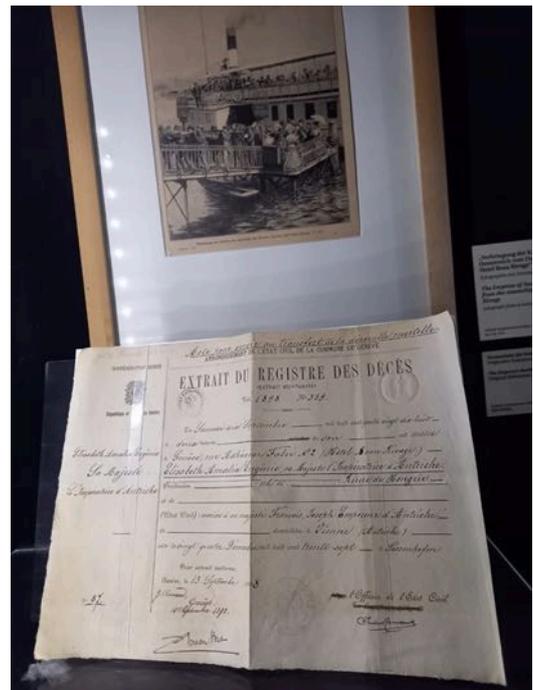
## Sissi : du mythe à la réalité

Laquelle d'entre nous n'a pas un jour rêvé devant la trilogie des *Sissi*, bluette écrite entre 1955 et 1957, incarnée au cinéma par Romy Schneider ? Une princesse, un prince charmant, des châteaux, des crinolines et une belle histoire d'amour. Sauf que...

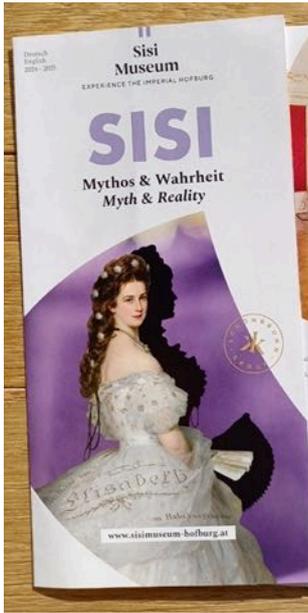
...Sauf que la réalité était tout autre, comme l'explique le **musée Sissi**, aménagé depuis 2004 dans les appartements de l'archiduc Stéphane Victor. Ainsi la mise en scène du parcours de visite joue sur l'exiguïté des salles pour transcrire la sensation d'étouffement ressentie à la cour d'Autriche par l'impératrice. Plus de 300 objets personnels d'Elisabeth sont exposés : vêtements, ombrelles, éventails, gants, coffret de voyage, pharmacie de voyage, et même son acte de décès original.



Dans l'aile des **Appartements impériaux** de François-Joseph et Sissi nous traversons les pièces privées ou officielles, telles la salle à manger avec sa table luxueusement dressée, et la salle d'audience dans laquelle au cours de sa vie l'empereur aura reçu environ 260.000 personnes. Confronté aux révoltes de son empire et aux velléités indépendantistes, il n'a que peu de temps à consacrer à son épouse.



**Elisabeth de Wittelsbach, surnommée Sissi** (Sisi pour les Autrichiens), duchesse en Bavière<sup>2</sup> puis, par son mariage, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, de Bohême et de Lombardie-Vénétie, est née en 1837. Elle est morte assassinée par un anarchiste italien en 1898.



Enfant préférée d'un père fantasque, passionnée d'équitation, elle mène une enfance libre et heureuse à la campagne\_entre ses parents et ses neuf frères et sœurs. Elle épouse à 16 ans son cousin germain l'empereur François-Joseph. Si le coup de foudre est réciproque, très vite l'intrépide Sissi refuse de se plier aux usages de la monarchie. Elle entre en conflit avec son envahissante belle-mère Sophie de Bavière<sup>2</sup> (sœur de sa mère). Dominatrice, celle-ci soustrait à leur naissance les trois premiers enfants de Sissi et les prend en charge, l'estimant incapable de les élever. Sissi se révolte. Ne parvenant à s'adapter à la cage dorée de la cour viennoise, éprise de liberté et d'indépendance, Sissi sombre dans une profonde dépression, d'autant qu'elle perd deux de ses quatre enfants et des membres de sa famille de façon tragique. Dès qu'elle en a l'occasion elle s'éloigne de Vienne qu'elle déteste. Elle n'y est donc pas populaire, en contraste avec sa popularité dans le reste de l'Empire, surtout en Hongrie, pays qui la passionne. Par son influence sur son mari elle jouera un rôle politique dans la pacification des relations entre l'Autriche et la Hongrie. Elle passera une grande partie de son existence à voyager, écrira de la poésie, apprendra le hongrois, le grec ancien et moderne.

D'une grande beauté, anticonformiste, rebelle, avant-gardiste, cultivée, neurasthénique, anorexique... les qualificatifs ne manquent pas lorsque les biographes évoquent Sissi !

(<sup>2</sup>) La branche cadette de la Maison « de » Bavière est dite « en » Bavière, le titre « de » étant réservé à la branche aînée

## Temps libre



Susanne nous accorde du **temps libre** en cette fin d'après-midi ensoleillée. Alors certains retournent à la cathédrale tandis que d'autres flânent sur la célèbre rue commerçante du *Graben* ou se mettent en quête de souvenirs et confiseries, comme les fameuses « Boules de Mozart ». Créé en 1890, ce populaire bonbon de chocolat est garni de pistache, pâte d'amande et praliné.



### La rubrique insolite :

*Le point d'orgue des Appartements impériaux est la salle contenant les agrès de Sissi. Espaliers, barre fixe, anneaux fixés aux montants de la porte témoignent de l'obsession de l'impératrice pour son poids et sa forme. Sports à outrance, régimes draconiens, corsets trop serrés abîmeront sa santé. Sa journée commençait dès 6 heures du matin par les trois heures de coiffage de son épaisse chevelure qui frôlait ses talons et pesait cinq kilos, occasionnant migraines et dorsalgies.*

## A la découverte de Bratislava

Enfin le baromètre est à la hausse, la température remonte à 25° et le soleil brille ! Mais la décrue du Danube est lente. Alors une fois encore c'est en car et non en bateau comme prévu que nous partons vers une nouvelle découverte, **Bratislava**, l'ancienne *Presbourg*.

Située à la frontière autrichienne à 80 km de Vienne, cette ville vallonnée adossée au nord-est aux petites Carpates est la capitale de la Slovaquie indépendante depuis la dissolution de la Tchécoslovaquie en 1993. Sa position centrale en Europe fait de Bratislava un carrefour historique. La ville a été peuplée par les Celtes, les Romains, les Allemands, les Hongrois et les Juifs, autant de cultures qui lui ont légué de véritables trésors. En 1919 la Tchécoslovaquie nouvellement créée incorpore *Presbourg* à son territoire et change son nom en *Bratislava*.

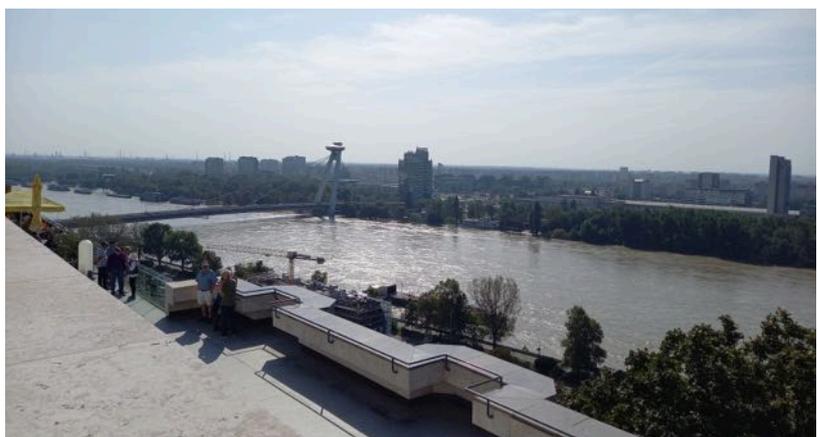
Ville universitaire, elle recense environ 600.000 habitants dont l'âge moyen est de 38 ans. Susanne souligne une spécificité, le taux d'habitants propriétaires de leur logement qui avoisine les 95 %. Car depuis la fin du socialisme la privatisation est facilitée, il est devenu possible d'acheter son logement en déduisant la somme précédemment payée en loyers durant des années.

## Le château



Nous traversons le *Pont du Soulèvement National Slovaque* qui enjambe le Danube, puis le car nous dépose au pied du château perché sur une colline. Rénové dans les années cinquante après un incendie en 1811 suivi de plus d'un siècle d'abandon, ce château de forme carrée flanqué d'une tour à chaque angle est le symbole de la ville. Ce matin la couleur orangée de sa toiture de tuiles se détache sur le bleu du ciel et le blanc immaculé de ses façades. Dominant le centre historique, le château, que nous ne visitons pas, offre une vue panoramique sur la région et sur le Danube qui traverse la ville.

Mais à l'horizon se profilent aussi des immeubles grisâtres et des cheminées hérités de l'ère soviétique.



## Le centre historique

Avec son charme de vieux village, le **centre historique** du 18<sup>ème</sup> siècle est très touristique. Il aligne le long des rues piétonnes des palais de familles nobles, des édifices officiels, des églises, des places où restaurants et cafés abondent.

La guide locale nous entraîne à travers les rues pavées vers la porte Saint-Michel et sa rue animée bordée de magasins,



puis vers le Musée d'Histoire au splendide toit de tuiles vernissées, l'hôtel de ville et sa place ornée d'une fontaine.

Pour égayer la vieille ville, de pittoresques statues en bronze ont été installées récemment, comme celle du souriant *Cumil*, employé municipal au travail qui sort la tête et les bras d'une bouche d'égout. On prétend qu'il regarde sous les jupes des dames...

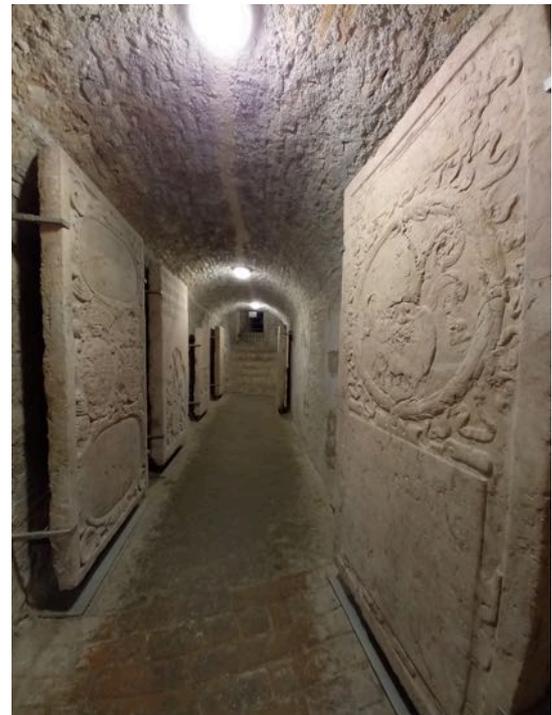


Autre note d'humour dans le restaurant ce midi, le mannequin attablé du *Brave Soldat Švejk*, célèbre héros tchèque d'une satire humoristique qui raconte les aventures du naïf Švejk durant la Première Guerre mondiale.

## La cathédrale Saint-Martin

La croisière qui devait nous mener de Vienne à Bratislava est remplacée par une visite libre de la **cathédrale Saint-Martin**. Cette grande cathédrale de style gothique construite aux 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles est connue pour être le lieu de couronnement des souverains du royaume de Hongrie – dont la Slovaquie faisait partie – entre 1563 et 1830. Sa haute tour de 85 mètres est ornée en son sommet de la couronne de saint Etienne.

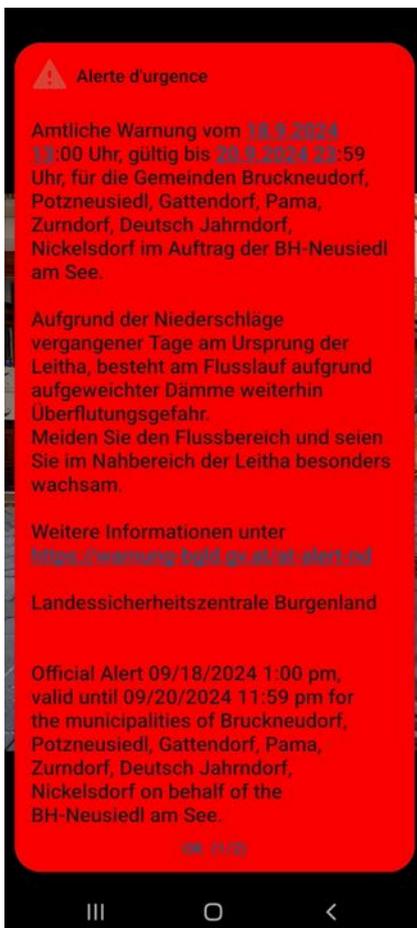
Elle est composée de trois nefs et quatre chapelles. L'autel est dominé par la statue équestre de saint Martin coupant son manteau pour en donner la moitié à un mendiant.



La cathédrale étant construite sur un ancien cimetière, de grandes catacombes jusqu'à six mètres sous terre nous conduisent jusqu'aux sépultures de nombreuses personnalités slovaques.

### La rubrique insolite :

*Vacarme dans le car au retour de Bratislava : nos téléphones émettent de concert une alarme stridente et un message en allemand clignote sur nos écrans. Il s'agit du dispositif d'alerte nous informant d'un danger, car nous traversons une zone menacée par les inondations (l'équivalent français de FR-Alert).*



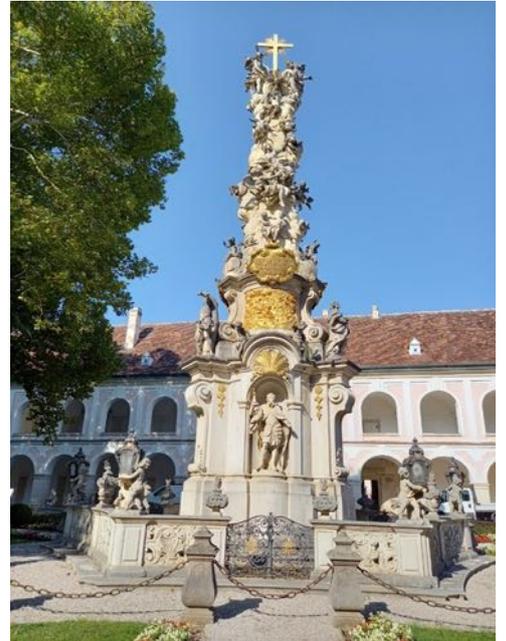
## La forêt viennoise

Le temps est idéal pour rouler à travers la **forêt viennoise** (*Wienerwald*), située dans les contreforts nord-est des Alpes. Son plus haut sommet, le *Schöpf*, s'élève à 893 mètres. Longtemps la forêt a été une réserve de chasse princière. Elle offre aujourd'hui des sentiers de randonnée très appréciés. Véritable « poumon vert » de 1350 km<sup>2</sup> qui s'étend du sud-ouest de Vienne jusqu'à la Basse-Autriche, le *Wienerwald* a été déclaré en 2005 réserve de biosphère par l'UNESCO. La forêt constitue un espace de vie pour 2000 variétés de plantes, 150 espèces d'oiseaux nicheurs et autres animaux menacés. Dans sa partie septentrionale elle présente 77 % de feuillus (hêtre, chêne, charme commun), tandis que dans le sud-est calcaire elle est couverte à 46 % par des conifères (pin, épicéa, sapin, mélèze). Sur les pentes orientales du massif la vigne est cultivée.

## L'abbaye de Heiligenkreuz

Le paysage présente des vallées pittoresques où se nichent de nombreux monastères, comme l'**abbaye cistercienne de Heiligenkreuz** à 30 km au sud-ouest de Vienne. Elle doit son nom à la présence d'une relique de la Vraie Croix. Pas un jour les offices et la vie monastique n'ont été interrompus depuis la fondation du monastère en 1133 par Léopold III Badenberg !

Dans la grande cour s'élèvent la fontaine Saint-Joseph, ornée de scènes bibliques, et une colonne de la Sainte-Trinité. Ces colonnes baroques, aussi appelées **colonnes de la Peste**, sont très répandues en Europe Centrale. Elles furent érigées aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles par les catholiques en commémoration de la fin d'une épidémie de peste (nous en retrouverons un exemple à Baden).



Nous visitons le cloître et le pavillon du lavabo des moines, ornés de superbes vitraux.

Du cloître nous accédons à la salle capitulaire où sont ensevelis les derniers membres de la dynastie des Badenberg. Ses voûtes aux plafonds peints sont supportées par quatre piliers. Nous entrons enfin dans l'église romane, qui fut agrandie par un chœur gothique doté de remarquables stalles.



Particularité toute cistercienne soulignée par Susanne : Heiligenkreuz ne fut pas construite sur une hauteur mais discrètement près d'une rivière.

Tournée vers le monde, l'abbaye compte aujourd'hui près de 100 moines qui, selon la tradition autrichienne, sont également curés d'une vingtaine de paroisses environnantes. Elle abrite la *faculté de théologie de Heiligenkreuz* créée en 1802 qui compte 300 étudiants. Benoit XVI a visité l'abbaye en 2007.



## Mayerling

A 4 km de l'abbaye nous voici à **Mayerling**, dans le cadre bucolique des basses montagnes de la forêt viennoise.

Lieu chargé d'histoire, lié au suicide dans son pavillon de chasse le 30 janvier 1889 du prince héritier **Rodolphe**, 30 ans, et de sa maîtresse **Mary Vetsera**, 17 ans.



Peu après l'empereur François-Joseph fit détruire le pavillon de chasse qu'il remplaça par un monastère de carmélites et une chapelle, dont l'autel se trouve à l'emplacement du lit de la tragédie. Nous visitons la chapelle ainsi que le centre d'information moderne qui relate le drame. Immortalisés en 1968 par le film avec Catherine Deneuve et Omar Sharif, les faits inspirèrent bien d'autres adaptations et un ballet.



Teintée de violence, de politique, de sexe, la vie de Rodolphe est **une somme d'échecs** :

- **Education** – Seul fils de François-Joseph et de Sissi, Rodolphe est préparé à régner sur un empire colossal dès l'enfance. C'est un enfant craintif, peu robuste, retiré à sa mère et élevé par sa grand-mère paternelle Sophie de Bavière. Son père, homme de devoir et de rigueur, veut en faire un soldat. A trois ans le garçon reçoit une instruction militaire. A six ans il est séparé des femmes de son entourage et confié à un précepteur, le général Gondrecourt, aux méthodes cruelles qui le traumatisent à jamais (fouet, réveil à coups de pistolet, douches glacées...) Sissi en est informée pendant un de ses voyages. Elle pose un ultimatum à l'empereur, qui remplace Gondrecourt par Latour, plus pédagogue. Rodolphe vit avec ses éducateurs sans voir ses parents et souffre de manque d'affection. Très intelligent, il se passionne pour les sciences, écrit dans des revues ornithologiques.
- **Rapports avec l'empereur** – A 19 ans Rodolphe est contraint d'abandonner les sciences pour suivre une carrière militaire. L'adolescent développe des idées novatrices libérales opposées au conservatisme de son père. Il ne peut en discuter avec ce dernier, distant, car le protocole ne permet pas au prince d'adresser la parole à son père en premier. Proche des milieux progressistes et libéraux, il critique la politique de son père en écrivant sous pseudonymes des articles sulfureux dans les quotidiens (l'empereur l'apprendra). Il tient de sa mère un amour profond pour la Hongrie, est convaincu que l'empire doit évoluer et donner plus de place à ses différents peuples. En 1886 il dirige la publication d'une encyclopédie sur la monarchie austro-hongroise.
- **Vie sentimentale** – A 15 ans on lui présente des « comtesses hygiéniques » avec lesquelles il commence sa vie amoureuse. Par raison d'état il épouse à 23 ans Stéphanie de Belgique, qui lui donne une fille. Le mariage est vite un naufrage. Humilié, blessé dans son intelligence émotionnelle, incapable de maîtriser ses désirs, Rodolphe multiplie les liaisons. Il contracte une maladie vénérienne, contamine son épouse qui devient stérile à 22 ans avant d'avoir pu lui donner un héritier mâle.



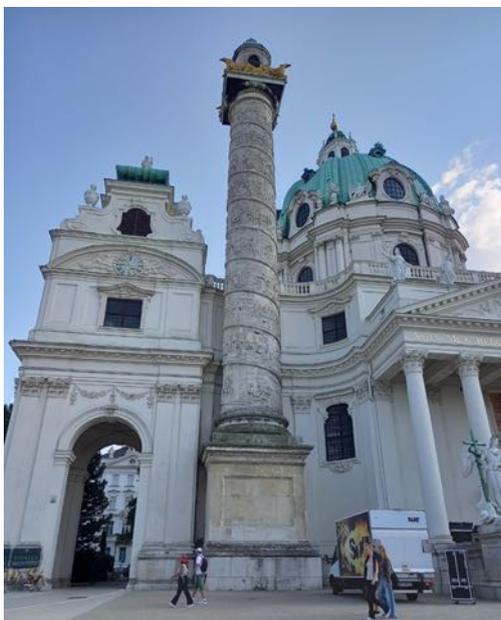
- **Descente aux enfers** – Sa maladie qui s'aggrave le conduit à des addictions. Alcool, morphine, cocaïne. Il se sait incurable. Il est dépressif, frustré dans ses idéaux politiques, usé par les désordres de sa vie. Germe alors l'idée du suicide, qu'il n'a pas le courage de commettre seul. Il propose un pacte à sa maîtresse officielle Mizzi Kaspar pour se suicider avec lui. Elle ne le prend pas au sérieux. Quelque temps plus tard c'est à Mary Vetsera, qui l'idolâtre, qu'il proposera le même pacte, qui aboutit à leur fin tragique.
- **Une vérité tronquée** – Tout semble indiquer que Rodolphe a tiré sur Mary puis retourné l'arme contre lui. La cour impériale est face à un dilemme, annoncer la mort du prince mais taire son suicide et l'existence d'un second cadavre, qui plus est sa maîtresse. Il faut trouver une explication qui satisfasse l'Eglise et livrer enfin au public une version plausible, d'où la conclusion de l'autopsie (dictée par la Cour) d'un « acte commis en état d'aliénation mentale ». Le silence est fait sur la présence de Mary, dont le corps transporté en secret sera inhumé un temps au monastère d'Heiligenkreuz avant d'être remis à la famille. Mais l'opinion est troublée par les versions successives de la cour et le mythe naît. Aujourd'hui encore les circonstances du drame demeurent incertaines et les historiens ne cessent de spéculer. Double-suicide ou assassinat politique ?

## Baden

Nous déjeunons à **Baden bei Wien**, située en lisière de la forêt viennoise à 15 km de Mayerling. Gardée par les vestiges de deux forteresses sur les hauteurs, cette petite ville romantique de 26.000 habitants ne manque pas de charme. Ville impériale, dès 1796 elle devient la résidence estivale de la famille de l'empereur François 1<sup>er</sup> d'Autriche. Ville thermale connue depuis l'Antiquité pour ses sources d'eau chaude sulfureuse, elle est devenue une station thermale réputée, inscrite depuis 2021 au Patrimoine mondial de l'UNESCO dans le cadre des « Grandes Villes d'eaux d'Europe ». Et comme toute ville d'eaux, Baden a son casino, l'un des plus grands d'Europe centrale.



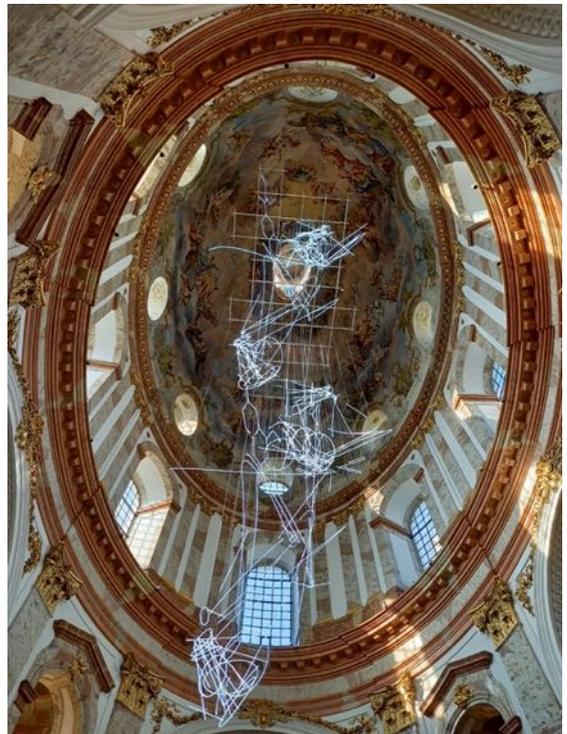
Après le grand incendie de 1812 elle est rebâtie dans le *style Biedermeier*, explique Susanne devant les façades lumineuses. Le trait principal de l'architecture Biedermeier, variante du néo-classicisme, est une élégance sobre. Ce style qui s'étend de 1815 à 1848 s'applique aussi aux arts décoratifs, à la peinture, la sculpture, la littérature. Il met l'accent sur la simplicité, la fonctionnalité et le confort domestique, reflétant les valeurs de la classe moyenne. Ville jardin, Baden s'enorgueillit de deux parcs qui invitent à la détente. Il règne dans cette ville comme un air de vacances. Baden enfin est une ville musicale où de nombreux concerts sont joués. Elle conserve le souvenir de Mozart qui y composait pendant les soins thermaux de son épouse enceinte. Quant à Beethoven, la maison dans laquelle il a composé une partie de la Symphonie n° 9 se visite.



### L'église Saint-Charles-Borromée

Nous regagnons Vienne, où un dernier lieu sacré clôt notre semaine de visites, l'**église Saint-Charles-Borromée**. La construction de cette église catholique fait suite à un vœu fait par l'empereur Charles VI durant la peste de Vienne de 1713. Dans la cathédrale Saint-Etienne il promet de faire bâtir une église dédiée à son saint patron (qui porta secours aux malades lors de la peste de 1576). Le foyer de maladie fut contenu en 1714 et l'église bâtie entre 1716 et 1737.

Considérée comme la plus belle église baroque d'Autriche, elle présente un portique à fronton triangulaire encadré de deux colonnes monumentales sur le modèle de la colonne de Trajan à Rome. Aux extrémités de l'édifice se dressent deux tours aux clochers bulbeux. Son centre est coiffé d'un dôme à haut tambour s'inspirant de Saint-Pierre de Rome. A l'intérieur le marbre aux tons rouge et beige domine, rehaussé de dorures. D'une hauteur de 72 m, la coupole percée de fenêtres est ornée de splendides fresques baroques de Johann Michael Rottmayr.



Après la visite de l'intérieur nous accédons au toit-terrasse panoramique situé au-dessus du portique. De là-haut la vue est imprenable sur les monuments de Vienne et au-delà sur les collines couvertes de vignes. Susanne nous apprend que plus de 50 églises s'élèvent dans le centre de Vienne !

Ce soir Susanne nous confie être fière de la bonne gestion des inondations dans le métro viennois : en quelques heures seulement, de nuit, un million de litres d'eau ont été évacués grâce à la réactivité du maire et l'aide spontanée de bénévoles.



### La rubrique insolite :

*Les moines de Heiligenkreuz prient la « prière chorale » latine sous forme de chant grégorien. Ils ont enregistré en 2008 le CD « Chant – Music for Paradise ». Le succès fut tel que le disque se classa aussitôt au sommet des hit-parades ! Plus de 1,1 million de CD vendus, des disques d'or et de platine partout en Europe... Les bénéfices furent reversés aux prêtres du tiers-monde qui étudient à Heiligenkreuz.*

~~~ Vendredi 20 septembre ~~~

## Le retour

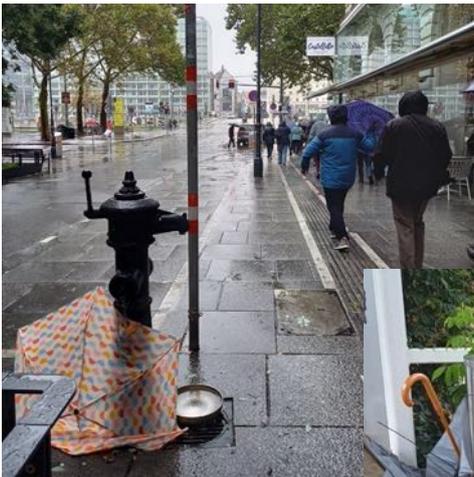
Et voilà, notre voyage s'achève... Susanne nous a quittés hier soir, saluant notre patience, notre bonne humeur, notre cohésion au long de cette semaine dominée par des conditions climatiques difficiles.

Une dernière fois nous montons dans le car, qui nous reconduit vers l'aéroport. Aujourd'hui encore nous rendons hommage à saint Colomban et démarrons la journée avec la brève lecture d'une épître par notre président René. Un matin toutefois il en a confié la lecture commentée à Yves, pasteur de l'Eglise protestante Unie. Tous deux poursuivent ainsi la recherche de l'unité des Chrétiens, démontrant que les différences sont une richesse.

Nous savons que **Les Amis Bretons de Colomban** se retrouveront bientôt, toujours animés du désir de rencontre, de partage... et d'aventure !

La rubrique insolite :

Les parapluies de Vienne : l'hécatombe !



Nous remercions tous les participants (**sauf Boris**), les organisateurs, les voyageurs Salaün Holidays et Travel Europe, Susanne notre guide-accompagnatrice, les guides locaux et les chauffeurs.



Bratislava

**REALISATION - avril 2025**

*Texte : Martine LE BAIL*

*Photos (sauf vues aériennes et cartes) : Martine LE BAIL*

*Mise en page : Alain CHAUFFAUT*

